

Embury, le 23 mars 1983.

Mon cher Jean-Marc,

J'ai été peiné d'apprendre la mort de ta femme, dans ta me parler dans ta lettre du 9. Je comprends que cela a dû être un choc très dur pour toi - d'autant plus dur que tu la voyais tous les jours. Je sais que les condoléances ne consolent pas beaucoup, et qu'il faut attendre que le chagrin s'atténue avec le temps - il n'y a rien d'autre à faire. Je t'envoie quand même mes condoléances parce que - comme tu le dis d'ailleurs dans ta lettre - on aime bien sentir des amis autour de soi quand on traverse une période douloureuse. Et au même temps, je regrette de ne pas pouvoir faire davantage.

Un grand merci pour la carte de Pardo. C'est vraiment très gentil d'avoir pensé à moi pendant ton voyage, et ta carte m'a fait grand plaisir. Un grand merci également pour le don de naissance, que je n'oublierai pas.

Je réponds maintenant, un peu dans le désordre, aux différentes questions que tu me poses dans ta lettre :

- je suis très heureux que mes lettres t'apprennent une amitié "efficace" - si j'ose dire - et tu réagisses bien; tant mieux, j'en suis bien content et si c'est ainsi, n'hésite pas à continuer à m'écrire;
- mon vrai nom est Jacques GOUZOU; normalement, je ne le révèle pas, mais tu n'es pas un correspondant comme les autres et je n'ai pas de secrets pour toi; c'est un nom d'emprunt - le grand-père de mon grand-père, qui a émigré vers la Belgique au début du XIX<sup>e</sup> siècle, s'est appelé Auvergnat; mais j'aimerais bien que tu continues à m'appeler "Philippe", et que tu continues à m'adresser tes lettres exactement comme avant, ce me ferait grand plaisir - le but de cette demande, c'est que j'aimerais rester pour toi le personnage que j'ai été depuis le début; en d'autres termes, que notre amitié continue comme elle a commencé;
- j'ai reçu, il y a quelques jours, mes exemplaires d'envoi de "La grande peur de l'an 2117"; aimerais-tu que je t'en envoie un (comme cadeau d'amical), ou l'as-tu déjà acheté?
- ce n'est pas possible de te dire quel est mon plus vif plaisir ou ma plus

